E4

Les cyclones dans notre hémisphère nord, tournent de gauche à droite, dans le même sens que les aiguilles d'une montre, avec un mouvement de translation qui atteint quelquefois dix-sept milles par heure. Quoique elle fût en plein à la merci de cette violente première giratoire, l'équipage la conservait comme si elle eût été dans le demi-cercle maniable, sans autre précaution que de la tenir debout à la lame, et de présenter le cap au vent antérieur en récemant le vent arrivant à tribord afin d'éviter les coups d'arrière et de travers. Cette demi-prudence n'eut servi de rien en cas d'une saute de vent de bout en bout.

91

Une profonde rumeur soufflait dans la région inaccessible.

Le rugissement de l'abîme, rien n'est comparable à cela. C'est l'immense voix bestiale du monde. Ce que nous appelons la matière, cet organisme insondable, cet amalgame d'énergies distinctes innombrables en parfois en apparence une quantité imperceptible d'intention qui fait frissonner, ce cosmos aveugle et sourd, ce Pan incompréhensible, a un cri, cri étrange, prolongé, obstiné, certain, qui est moins que la parole et plus que la chant, malédictions, clamours, vœux, les autres voix, tonnerre des vents, déclarations des accouplements, des hyménées, des demeures; cette ci, trombe, son de ce bien qui est tout. Les autres voix expriment l'âme de l'univers; celle-ci en exprime le monstre. C'est l'informe parlant. C'est l'inarticulé parlé par l'indéfini. Chose pathétique et troublante. Ces rumeurs dialoguent au dessus et au delà de l'homme. Elles s'élèvent, s'abaissent, sont, crédules, déterminées (pour jours sources de surprises formidables à l'esprit) flots de bruit, tantôt atteignent vous plus de notre oreille avec une impérieuse fanfare, tantôt on l'entendent à peine du lointain; bruissements, murmures, qui semble à un langage, ce qui est un langage en effet; c'est l'effort que fait le monde pour parler, c'est le bégaiement du prodige. Dans ce bégaiement se manifeste confusément tout ce qui existe, souffre, accepte et rejette l'énorme palpitation ténébreuse. Le plus souvent cela s'imagine cela semble un acte de maladie chronique, et c'est plutôt de l'épilepsie étendue que de la force employée; on croit assister à une chute du haut mal dans l'infini.

Subit,

Par moments, on entrevoit une revendication de l'élément, on ne sait quelle hélice de réponse du chaos sur la création. Par moments, c'est une plainte, l'espace se lamente et se justifie, c'est quelque chose comme la cause du monde plaidée; on croit deviner que l'univers ~~la création~~ est un procès; on écoute, on tâche de saisir les raisons données, le pour et contre redoutable; tel gémissement de l'ombre a la ténacité d'un syllogisme. Vaste trouble pour la pensée. la raison d'être des mythologies